

## Notes Sur Trois Espèces Intéressantes De Champignons, Corticium Amorphum, Ptychogaster Albus, Pilacre Poricola

M. C. Richon

To cite this article: M. C. Richon (1877) Notes Sur Trois Espèces Intéressantes De Champignons, Corticium Amorphum, Ptychogaster Albus, Pilacre Poricola, Bulletin de la Société Botanique de France, 24:4, 148-152, DOI: [10.1080/00378941.1877.10827830](https://doi.org/10.1080/00378941.1877.10827830)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1877.10827830>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 18



View related articles [↗](#)

---

Sur une demande de M. Cornu, M. Duval-Jouve ajoute que l'inflorescence du Tilleul est identiquement la même que celle du *Ruscus aculeatus*.

M. Mer, qui a eu l'occasion de faire des observations sur les cladodes du *R. aculeatus*, confirme les idées émises par M. Duval-Jouve sur la nature de ces organes.

M. Cornu présente les observations suivantes :

Il semble, dans l'inflorescence du Tilleul, que la disposition générale des faisceaux ne rend pas compte de la soudure de la bractée avec un axe florifère du moins, comme on serait tenté de le faire. A la base, on observe un cercle fermé accompagné de deux faisceaux vasculaires. Au point d'émergence de la bractée se trouvent encore les deux faisceaux latéraux auxquels s'est joint un axe ouvert qui est celui de la bractée. Entre les deux on ne voit pas un corps vasculaire dissymétrique naître du corps symétrique et fermé; mais ce dernier s'élargit, s'étale par un de ses points, et après avoir donné naissance à l'axe ouvert, il se referme de nouveau en prenant la disposition d'un axe. Mais entre cette disposition définitive et la précédente il y a un intervalle dans lequel la formation ne peut être appelée ni axe, ni appendice, ni réunion des deux; c'est une formation complexe qui tient de l'un et de l'autre et dont la nature intermédiaire ne peut être rangée ni sous l'un, ni sous l'autre chef. Des faits semblables s'observent sur le *Chaetelia epiphylla*.

L'inflorescence des Borrugiées donnerait lieu à des remarques analogues. Dans les *Anchusa* notamment, un peu au-dessous de la dichotomie dont l'axe terminal émerge, on rencontre un arrangement particulier des vaisseaux formant un axe uniforme et ouvert. Des dispositions analogues se remarqueraient de même dans un grand nombre d'autres genres. Les phénomènes de soulèvement et de soudure si fréquents dans les Borrugiées et les Solanées ne sont pas toujours traduits par la structure anatomique. Il est probable que ces phénomènes sont produits avant la constitution définitive des éléments.

M. Duchartre ajoute que l'anatomie ne montre pas la soudure de certains organes; il cite à l'appui une observation qu'il a faite sur deux rameaux soudés de la Vigne.

M. Richon fait à la Société la communication suivante :

NOTES SUR TROIS ESPÈCES INTÉRESSANTES DE CHAMPIGNONS, *CORTICIUM AMORPHUM*, *PSYCHOGASTER ALBUS*, *PILEATRE PORICOLA*, par M. C. RICHON.

Parmi les innombrables espèces de Champignons supérieurs classées par El. Fries d'après leurs caractères distinctifs, le *Corticium amor-*

*plum* semble faire exception et n'avait pas encore de place fixe dans le système.

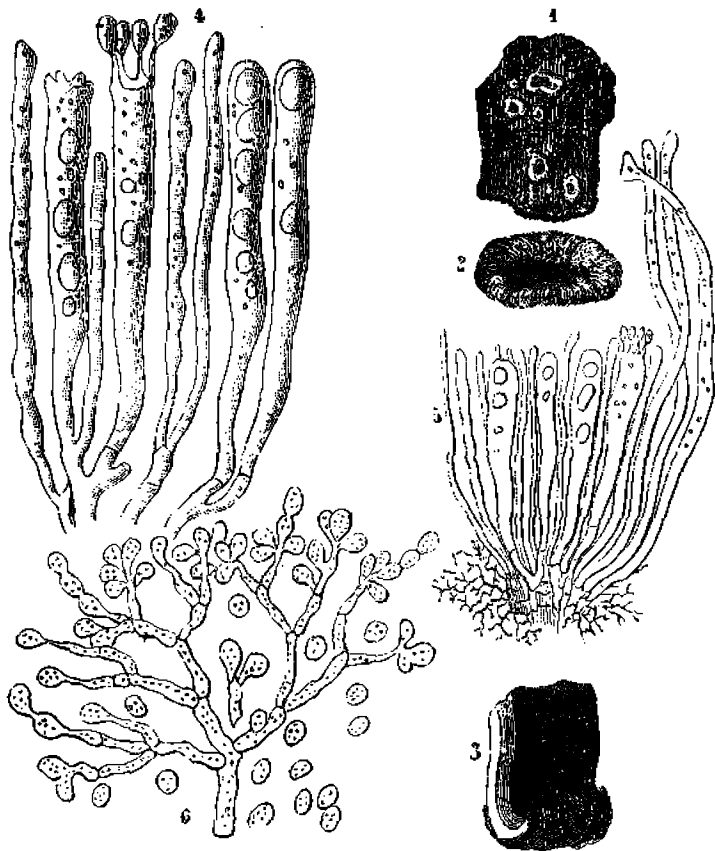
L'éminent mycologue, dans son dernier ouvrage (*Hymenomyces europæi*, p. 648), exprime ses doutes sur la structure du disque pezizoïde de cette espèce, qu'il qualifie ainsi : « *Disci structura ambigua* », en accompagnant d'un point d'interrogation le nom du genre « *Corticium?* » qu'il paraît ainsi n'avoir adopté que provisoirement. Et en effet, bien que Mougeot, De Candolle et Persoon, n'eussent pas hésité tout d'abord à en faire une Pezize qu'ils avaient nommée *Peziza amorpha*, il convient de dire que de plus récentes recherches ont donné lieu à des constatations nouvelles, et que si M. de Bary a trouvé le disque *ascigère*, et certifie que les spécimens d'Amérique et les échantillons de Mougeot contenaient des *thèques*, la plupart vides de spores, « *adsunt asci sæpe tamen vacui* », de leur côté MM. Quélet et Fückel y ont signalé la présence de *basides sporophores*.

En tenant compte de la différence qui existe entre un Champignon discomycète et un hyménoencète, nous avons lieu d'être surpris d'une semblable divergence d'opinion, et nous nous demandons si ces observateurs n'ont pas eu affaire à deux espèces différentes, comme le soupçonne Fries; ou bien s'ils n'ont pas pris les basides thécifomes, stériles et allongées de cette espèce pour des thèques, et les gouttelettes ovales qu'elles contiennent pour des spores? En résumé, ce Champignon appartient-il au genre *Corticium* ou au genre *Peziza*? Or, je crois pouvoir affirmer aujourd'hui que la question est résolue en faveur du genre *Corticium*, grâce à l'envoi de quelques échantillons du Jura, que m'a fait notre savant confrère M. Quélet.

J'ai étudié avec une scrupuleuse attention l'hyménium de cette espèce, et j'ai pu y constater avec certitude la présence : 1° de *basides* amples, allongées, thécifomes et sporophores; 2° de *cystides* en forme de paraphyses; 3° de longs poils ou filaments cellulaires de même origine que les *cystides* et se dirigeant vers la marge de l'hyménium; 4° d'un *appareil conidiophore* arborescent, situé au milieu des cellules sous-hyméniales, près de la naissance des basides.

D'un autre côté, si l'on considère que la forme extérieure de ce *Corticium* est celle d'une Pezize sessile et valve (*Lachnea*); que son hyménium, vu au microscope sous un faible grossissement, paraît muni de thèques et de paraphyses comme celui d'une Pezize, on s'expliquera l'erreur commise par les précédents observateurs, dont les instruments d'optique étaient moins parfaits que les nôtres, et même celle de M. de Bary, qui a sans doute examiné des échantillons dont toutes les basides thécifomes étaient stériles, erreur que j'aurais partagée moi-même si les doutes exprimés par Fries n'avaient pas attiré tout particulièrement mon attention sur la valeur des prétendues thèques et de leurs paraphyses.

J'ai très-bien reconnu les basides thécifomes de M. Fückel, la plupart stériles et remplies de globules de matière colorante simulant des spores ; en outre, des basides fertiles surmontées de 4 stérigmates, d'abord obtus puis allongés, munis de spores incolores relativement très-petites. Ces basides sont entremêlées de cystides plus étroites formées, ainsi que les poils de la marge du *Corticium*, par la terminaison des cellules sous-hyméniales et ressemblant à des paraphyses.



CORTICIUM AMORPHUM FR.

FIG. 1. — Plusieurs de ces Champignons sur écorce de *Pinus Abies* (granden naturelle).

FIG. 2. — L'un d'eux vu à la loupe.

FIG. 3. — Coupe d'un fragment de ce Champignon, plus grossi.

FIG. 4. — Basides à différents états de maturité et cystides de différentes formes

FIG. 5. — Groupe de basides et de cystides à la base duquel se trouve l'appareil conidiophore.

FIG. 6. — Appareil conidiophore, très-grossi ( $\frac{200}{1}$ ).

Le dessin ci-contre permettra, je l'espère, de se rendre compte de l'aspect réel des organes reproducteurs du Champignon et des diverses interprétations auxquelles ils ont pu donner naissance.

On y remarquera également l'appareil conidiophore arborescent que j'ai découvert au milieu du tissu sous-hyménial et dont les dernières branches sont dichotomes et terminées par 1-3 conidies disposées en corymbe, ou parfois superposées en chapelet, comme dans les *Penicillium*.

La présence de l'appareil conidiophore que je signale dans le *Corticium amorphum* est un nouveau fait qui vient appeler l'attention sur l'existence des conidies chez certaines espèces de la classe des Hyménomycètes. On sait que les premières constatations en ont été faites par M. de Seynes, d'abord sur la *Fistuline*, et plus tard sur le *Polyporus sulfureus*.

J'ajouterai qu'un récent travail sur ce sujet vient d'être publié dans notre *Bulletin* (1).

M. Maxime Cornu, suivant l'exemple donné par notre savant confrère, a découvert également dans le *Ptychogaster albus* de Corda l'appareil conidiophore du *Polyporus borealis* (ou plutôt du *Polyporus fragilis* de Fries, plus commun dans nos contrées), et dans le *Pilacre Petersii* Berk. l'appareil secondaire d'un Champignon hyménomycète encore inconnu.

Et, à ce propos, je suis heureux de pouvoir mettre sous les yeux de la Société les dessins que j'ai faits, d'après nature, du *Ptychogaster albus* et d'un *Pilacre* que j'appellerai *P. poricola*. En effet, avant la publication de la note de M. Cornu, on ne soupçonnait pas l'existence, en France, de ce *Ptychogaster*, que j'ai cependant récolté à Saint-Amand (Marne), en 1864, et que M. Lévêillé avait également déjà vu dans les bois de Montmorency.

Quant au *Pilacre poricola*, qui croît sur les pores du *Polyporus igniarius*, et que j'ai recueilli dans le même lieu et à la même époque, c'est une plante de plus à ajouter à la Flore française et probablement à la Flore cryptogamique générale.

Je terminerai cette note en en donnant une très-courte description.

#### PILACRE PORICOLA, n. sp.

Fungus globosus et stipitatus (clavato-capitatus) parasiticus, in poris *Polypori igniarii*. Substantia fibro-floccosa. Peridium verum nullum. Flocci ramosi, apice bifurcati, inflati piriformes, fertiles, versus peripheriam capituli Fungi radiatim dispositi. Sporidia (conidia) simplicia, primo irregulariter inspersa, deiu in strato supero, peripherico coacervata. — *Saint-Amand-sur-Fion (Marne)*.

M. de Seynes, à propos du *Corticium mamorphum*, fait remarquer

(1) Voy. séance du 10 novembre 1876.

qu'il existe des basides avec stérigmates, des basides sans stérigmates ayant forme de thèques, et des cystides qui ressemblent aux paraphyses des Pezizes : ce qui confirme l'assimilation qu'il a déjà établie entre les cystides et les paraphyses.

M. Cornu dit que s'il a signalé le *Ptychogaster albus*, c'est que M. Tulasne l'avait donné comme une espèce rare en Europe et inconnue en France; quant au *Pilacre Petersii*, il est encore plus rare. Il espère que les rapports établis entre les mycologues par les sessions mycologiques feront de plus en plus connaître les espèces douteuses.

M. Cornu présente à la Société une coupe du *Polyporus borealis* de la Chartreuse, Champignon rare en France.

M. Eug. Fournier donne lecture d'une Notice sur la géographie botanique du Mexique qu'il a rédigée pour être insérée comme appendice dans la traduction que publie M. le comte de Tchihatchef, sous le titre de *la Végétation du globe*, de l'ouvrage de M. le professeur Grisebach, *Die Vegetation der Erde*.

M. Fournier appelle en même temps l'attention de la Société sur cette traduction, enrichie, outre de nombreuses observations du traducteur, par de longues notes de M. Cosson sur la végétation du Maroc et de la Cyrénaïque, de M. Doumet-Adanson sur celle de la régence de Tunis, de M. André sur celle des Audes de la Colombie et de l'Équateur. M. Parlatore est actuellement, dit-il, en train de préparer un chapitre additionnel sur la flore méditerranéenne, qui sera placé à la fin de l'ouvrage.

---

## SÉANCE DU 27 AVRIL 1877.

PRÉSIDENCE DE M. BOZE, VICE-PRÉSIDENT.

M. Larcher, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président proclame membre de la Société :

M. GAUTIER (Léon), négociant, quai de Bose, à Cette, présenté par MM. Bureau et Doumet-Adanson.

M. le Président annonce ensuite quatre nouvelles présentations.

M. le Président fait part à la Société de la mort de M. Auguste Rivière, directeur du Jardin du Luxembourg, à Paris.